

Médecine HEU

Les études de médecine visent à acquérir les connaissances permettant l'exercice de la médecine humaine, dentaire ou vétérinaire. Un master étant requis pour exercer ces activités, presque tous les étudiants et les étudiantes de cette filière entreprennent, immédiatement après avoir obtenu leur bachelor, les études correspondantes. S'agissant des **domaines d'activité** des diplômés en médecine, ils sont plus de 90 % à travailler dans le secteur de la santé, tandis que quelques-uns restent à l'université et 5 % seulement se retrouvent dans un autre domaine.

La pénurie de médecins est une préoccupation majeure depuis plusieurs années. La **situation sur le marché de l'emploi** des diplômés en médecine est par conséquent favorable. L'année suivant l'obtention de leur master, seul 1 % d'entre eux reste sans activité et à la recherche d'un emploi. Par rapport aux autres filières, rares sont ceux qui indiquent avoir rencontré des difficultés pour trouver un poste correspondant à leurs aspirations. La situation ne devrait guère évoluer en raison des besoins importants en personnel dans le domaine de la santé, mais aussi du vieillissement général de la population dans les pays industrialisés, y compris en Suisse, où la demande en prestations de santé ne fait que croître. En outre, le nombre de diplômés dans cette filière est plafonné depuis plusieurs années en raison des restrictions d'accès.

S'élevant à 89 000 francs, le **revenu** annuel moyen des diplômés en médecine humaine est supérieur de 11 000 francs à celui des diplômés universitaires considérés globalement, qui perçoivent 78 000 francs environ. Celui des diplômés en médecine dentaire, qui atteint 81 000 francs, est légèrement supérieur tandis que celui des diplômés en médecine vétérinaire, qui est de 75 000 francs, se situe légèrement en dessous.

En fonction de la discipline choisie, certaines différences apparaissent en ce qui concerne l'**entrée dans la vie active** de ces diplômés. 6 % seulement des diplômés en médecine humaine affirment ainsi s'être heurtés à des problèmes lors de leur recherche d'emploi, contre 30 % environ des diplômés en médecine dentaire et vétérinaire. Concernant les conditions d'engagement, des différences peuvent également être observées entre les diplômés en médecine humaine, d'une part, et les diplômés en médecine dentaire et vétérinaire, d'autre part. Les emplois à temps partiel sont rares chez les médecins (5 % des personnes interrogées) alors qu'ils constituent la norme chez les vétérinaires et les dentistes un an après l'obtention du master.

Si l'on regarde le rapport entre les études et la profession, il est frappant de voir que 70 à 80 % des diplômés en médecine humaine et dentaire considèrent que leurs études les ont bien préparés à entrer dans la vie active, contre 40 % seulement des diplômés en médecine vétérinaire. Le taux de **satisfaction** élevé concernant le choix d'études constitue toutefois un point commun à tous les diplômés en médecine, quelle que soit leur discipline: les trois quarts au moins des personnes interrogées portent, avec du recul, un regard positif sur ce choix et opéreraient pour le même cursus si c'était à refaire.

Indicateurs de l'échantillon

Tableau 1: Diplômés (en %)

Discipline	Bachelor (n=1233)	Master (n=1090)
Médecine humaine	80	81
Médecine dentaire	10	9
Médecine vétérinaire	10	10
Haute école		
Universität Basel	16	22
Universität Bern	22	25
Université de Fribourg	8	–
Université de Genève	13	10
Université de Lausanne	14	12
Universität Zürich	28	32
Sexe		
Hommes	39	39
Femmes	61	61

Tableau 2: Indicateurs de la transition bachelor-master (en %)

	Médecine	Total HEU
Passage à la filière de master	98	88

Evolution du marché du travail

Les titulaires d'un master en médecine n'ont quasiment pas été touchés par le chômage ces dernières années: parmi les diplômés en médecine humaine et dentaire, seuls quelques cas isolés de personnes à la recherche d'un emploi ont été relevés, et si le nombre de diplômés en médecine vétérinaire à la recherche d'un emploi a toujours été un peu plus élevé, il reste généralement en dessous de la moyenne des diplômés universitaires toutes disciplines confondues.

Par rapport aux autres filières, rares sont ceux qui indiquent avoir rencontré des difficultés pour trouver un emploi. Il existe toutefois des différences entre les trois branches s'agissant du passage des études à la vie active (voir également tableau 6). 6% des diplômés en médecine humaine déclarent en effet s'être heurtés à des problèmes lors de leur recherche d'emploi, contre 30% environ des diplômés en médecine dentaire et vétérinaire, un taux qui reste toutefois lui aussi bien en dessous de la moyenne des diplômés universitaires.

Tableau 3: Indicateurs de la situation sur le marché de l'emploi après un master HEU (en %)

	En activité professionnelle	A la recherche d'un emploi	Poste assuré	Report de l'entrée en activité
Médecine 2013	94	1*	1	4
Médecine 2015	94	1*	2	3
Total HEU 2015	88	5	1	6

* de 6 à 10 cas

Domaines d'activité

Les études de médecine sont, à l'évidence, fortement orientées vers la pratique de la médecine humaine, dentaire ou vétérinaire. Après l'obtention du master, 90 % des diplômés travaillent dans le secteur de la santé, la plupart du temps dans une clinique ou un hôpital et, plus rarement, dans un cabinet médical. Quelques-uns restent à l'université ou se retrouvent dans un autre domaine d'activité.

Les secteurs d'activité varient en fonction de la discipline choisie. Ainsi, plus de 90 % des diplômés en médecine humaine travaillent comme médecins-assistants dans un hôpital ou une clinique. Quant aux diplômés en médecine dentaire, ils sont un peu plus de 80 % à être employés dans une clinique et 10 % à l'être dans un cabinet médical. Les diplômés en médecine vétérinaire se répartissent, quant à eux, sur un large éventail de domaines professionnels. La moitié à peine travaillent dans le secteur de la santé, notamment dans la médecine vétérinaire. Ils sont environ 30 % à rester à l'université et 15 % à exercer une activité dans l'agriculture.

Tableau 4: Domaines d'activité après un master HEU (en %)

	Médecine	Total HEU
Hautes écoles	6	18
Ecoles	0	7
Droit	0	8
Information et culture	0	2
Santé	90	13
Services pédagogiques, psychologique et sociaux	1*	3
Agriculture et sylviculture	1	1
Industrie	0	5
Approvisionnement en énergie et en eau	0	0
Services privés	1	31
Services publics	1**	8
Services ecclésiastiques	0	1
Associations et organisations	0	3

* de 6 à 10 cas; ** 5 cas et moins

Situation sur le marché de l'emploi en fonction du diplôme

Un master étant requis pour exercer la médecine, presque tous les **titulaires d'un bachelor** entreprennent, immédiatement après l'obtention de leur diplôme, les études correspondantes. 99 % des personnes interrogées indiquent, pour justifier leur décision, que le bachelor ne représente qu'une étape intermédiaire. D'autres raisons ne sont que très rarement citées.

50 % environ des **titulaires d'un master** se lancent dans une formation continue. 30 % d'entre eux optent pour un doctorat. Ce taux varie en fonction de la discipline choisie: il est de 27 % pour les étudiants en médecine humaine, de 37 % pour les étudiants en médecine dentaire et de 46 % pour les étudiants en médecine vétérinaire.

Les diplômés en médecine n'ont envoyé que deux candidatures en moyenne avant de décrocher un poste, contre cinq pour les diplômés universitaires toutes disciplines confondues, mais leur recherche a duré plus longtemps, soit six mois contre quatre. 53 % des diplômés ont adressé une candidature spontanée à des employeurs potentiels et 23 % ont activé leur réseau personnel. Ils sont 6 % seulement à avoir répondu à une offre d'emploi publiée sur Internet, ce qui est inférieur à la moyenne des diplômés universitaires dans leur ensemble. Rares sont les diplômés en médecine qui ont rencontré des difficultés lors de leur recherche d'activité. Les personnes concernées attribuent, pour la plupart, ces difficultés à leur manque d'expérience. La grande majorité des personnes interrogées sont satisfaites de leur taux d'occupation; 16 % d'entre elles seulement aimeraient travailler moins.

D'autres indicateurs de l'insertion professionnelle figurent dans le tableau 5.

Tableau 5: Indicateurs de l'insertion professionnelle des diplômés en médecine HEU (en %)

	Master Médecine (n=1090)	Master HEU Total
Part des personnes à la recherche d'un emploi	1*	5
Difficultés à trouver un emploi correspondant aux aspirations	10	38
Etudes considérées comme une base solide pour l'insertion professionnelle	71	65
Referaient le même choix d'études rétrospectivement	75	71
En activité professionnelle:		
Revenu annuel brut ¹ (en francs)	87 000	78 000
Plusieurs activités professionnelles exercées en parallèle	5	11
Engagement en tant que stagiaire	1**	7
Absence de relation entre la formation et l'activité actuelle	2	7
Diplôme d'une haute école exigé pour l'activité actuelle?		
Non	3	14
Oui, dans la branche d'études correspondante	87	44
Oui, dans des branches voisines également	2	33
Oui, mais aucune branche d'études spécifique n'était exigée	9	9
Activité actuelle considérée comme:		
Emploi à long terme	57	45
Etape de formation supplémentaire	41	48
Job d'appoint	2	6
Part des personnes travaillant à temps partiel (taux d'activité <90 %)	15	30
Part des personnes engagées à durée déterminée	84	51

¹ Il s'agit de la valeur de la médiane. Le revenu des personnes à temps partiel a été calculé en ramenant leur taux d'activité à 100 %.

* de 6 à 10 cas; ** 5 cas et moins

Situation sur le marché de l'emploi selon la discipline choisie

Concernant les conditions d'engagement, des différences s'observent également entre les diplômés en médecine humaine, d'une part, et les diplômés en médecine dentaire et vétérinaire, d'autre part. S'élevant à 89 000 francs, le salaire annuel moyen des diplômés en médecine humaine est supérieur à celui des autres diplômés en médecine mais aussi à celui des titulaires d'un master HEU considérés globalement.

Les médecins travaillent rarement à temps partiel (5 % des personnes interrogées), contrairement aux dentistes et aux vétérinaires, qui sont plus de 50 % à occuper un emploi à temps partiel un an après avoir obtenu leur master. Cette importante proportion influe sur le revenu annuel effectif, notamment celui des diplômés en médecine vétérinaire, qui n'atteint que 48 000 francs en moyenne.

Il est frappant de voir que les diplômés en médecine vétérinaire sont beaucoup plus rares que les autres à considérer que leurs études les ont bien préparés à entrer dans la vie active.

Tableau 6 : Indicateurs de l'insertion professionnelle des titulaires d'un master en médecine HEU selon la discipline choisie (en %)

	Médecine humaine (n=886)	Médecine dentaire (n=100)	Médecine vétérinaire (n=103)
Part des personnes à la recherche d'un emploi	1**	0	2**
Difficultés à trouver un emploi correspondant aux aspirations	6	29	31
Etudes considérées comme une base solide pour l'insertion professionnelle	73	82	41
Referaient le même choix d'études rétrospectivement	75	76	78
En activité professionnelle :			
Revenu annuel brut ¹ (en francs)	88 500	81 300	75 100
Plusieurs activités professionnelles exercées en parallèle	3	22	12
Engagement en tant que stagiaire	0	5**	0
Absence de relation entre la formation et l'activité actuelle	1	2**	3**
Diplôme d'une haute école exigé pour l'activité actuelle ?			
Non	2	2**	5**
Oui, dans la branche d'études correspondante	88	83	79
Oui, dans des branches voisines également	1	0	10*
Oui, mais aucune branche d'études spécifique n'était exigée	8	15	7*
Activité actuelle considérée comme:			
Emploi à long terme	60	68	27
Etape de formation supplémentaire	39	32	66
Job d'appoint	1*	0	7*
Part des personnes travaillant à temps partiel (taux d'activité <90 %)	5	57	59
Part des personnes engagées à durée déterminée	93	22	66

¹ Il s'agit de la valeur de la médiane. Le revenu des personnes à temps partiel a été calculé en ramenant leur taux d'activité à 100 %.

* de 6 à 10 cas; ** 5 cas et moins